

Women living in rural Canada lead rich, challenging, complex, and uncertain lives. Their lives are rich in rural traditions, social networks, and loving relationships. Their lives are also challenging because their identities as partners, farmers, resource workers, health providers, parents, and caregivers often place them in a marginalized position in their households and communities, as well in the Canadian political landscape. The lives of rural women are complex, characterized by paradoxes such as strong networks and relative isolation, loving and violent relationships, centrality to the reproduction of rural households and marginalization from community and political life. Their situation is made uncertain by the globalization of the economy, on-going environmental changes, changes in rural demographic characteristics, inadequate health care for themselves and other family members, and the withdrawal of support policies to address their specific needs. The relative dearth of scholarly research focused on rural Canada punctuates this uncertainty. Nevertheless, we can observe a diverse array of experiences and commitments of rural women, unified, in part, by their connections to rural life and conditions.

As this issue of *Canadian Woman Studies/les cahiers de la femme* attests, rural women are active agents in shaping lives, not victims or victors of circumstances. To explore the diversity of Canadian rural women's experiences, this issue has looked within and beyond the farm gate and solicited articles about rural women living across the country representing a wide range of rural economies and circumstances. Many of the stories contained in this issue have a familiar element. For example, articles that focus on the experiences and politics of care—care of family members, care of the environment, care for the community, care for health and well-being of themselves and others—demonstrate the multiple roles that women continue to tackle in their daily lives. Articles that focus on gendering of employment and politics demonstrate that rural women retain a longstanding marginal position in the workforce and in political life. Despite the familiarity of these issues, the rural lens provides insights into rural women's lives that are distinctive from those of urban women. It is this distinctiveness that provides the focus for this issue.

Section 1, "Governing Rurality," contains articles that consider the presence or absence of women's voices across a broad set of political issues including women's marginalization in farming communities (Forbes-

Chilibeck), the changing political context of farming communities (Shortall), the withdrawal of support programs for farm women (Desmarais; Gerrard *et al.*), the lack of representation in national politics (Carbert), raising tolerance for alternative lifestyles (Marple and Latchmore), and participating in specific environmental debates such as forestry (Reed), traditional harvesting by Inuit people (Kafarowski), and climate change (Milne).

Section 2, "Old and New Labours," focuses on enduring concerns in agriculture (Corman; Fédération des Agricultrices du Québec; Kubik) as well as emerging issues related to the exploitation of transnational migrant women (Preibisch; Alemán and Preibisch), organic agriculture (Sumner), and the challenges to masculinity made visible by the crisis in the Atlantic fishery (Power).

Section 3, "Women's Health and Well-being," features articles that contemplate and broaden a key public policy issue across Canada—providing accessible, adequate, and affordable health care—and explicitly considers our efforts in relation to rural people. These challenges include documenting rural health needs (Leipert; Sutherns; Gosselin), addressing violence, substance and psychological abuse (McCallum and Lauzon; Jategaonkar *et al.*), providing appropriate support networks and partnerships (Varpalotai), improving basic infrastructure (Simpson), and introducing telecommunications technologies to rural and remote regions (McBain and Morgan; Hemingway and McLennan; Campbell).

This is a rich, if partial, rural agenda for research and social change. This issue illustrates that rural people have an important role to play in making change for themselves and for others. We support a research and policy agenda that is informed by academic researchers, rural peoples, government agencies, and civic organizations. Without a research culture that promotes policy alternatives, our rural communities may become mere curiosities. Without a policy culture that supports rural research, policy alternatives will remain fragmented, reactive, and ineffective. We need research, policy, and action. With this set of papers, we encourage thinking about policy and strategies that include rural women, advocate a gender agenda for rural policy makers, and promote a rural agenda for policy makers concerned with women's issues. At this time, we thank all those who have contributed articles to this issue as well as the strong, hardworking, smart, funny, and tireless women who have committed their energies to sustaining and challenging rural life and culture.

BRENDA CRANNEY, BELINDA LEACH, MARTHA MACDONALD,
DIANE MARTZ, KAREN PEDERSEN, MAUREEN G. REED AND KATHERINE SIDE

Les agricultrices du Canada jouissent d'une vie riche et complexe, ponctuée de défis et d'incertitudes. Oui, leur vie est riche des traditions rurales, d'amitiés chaleureuses, mais elle est aussi faite de défis. Les agricultrices sont perçues avant tout comme partenaires, fermières, personnes ressources, aidantes dans leur famille mais marginalisées dans leur foyer et dans leur collectivité alors qu'elles sont partie intégrante du paysage politique canadien.

La vie des agricultrices est complexe, caractérisée par des paradoxes tels un réseau social fort dans une relative isolation, par des relations chaleureuses et violentes, par leur rôle de reproductrice qui est central tout en étant en marge de la vie communautaire et politique. Leur condition est rendue incertaine de par la globalisation de l'économie, des changements récurrents de l'environnement, de la démographie rurale, des soins de santé inadéquats pour elles-mêmes et pour les leurs, et de par l'abolition des politiques qui les aidaient et qui se préoccupaient de leurs besoins.

Le vide relatif des recherches académiques sur le Canada rural ponctue cette précarité. Pourtant il existe une variété d'expériences et d'engagements chez les femmes rurales dictées en partie par leur attachement à leur condition de vie.

Dans ce numéro, les *Cahiers de la femme* attestent de la vitalité des femmes rurales qui sont des agentes activement impliquées dans la construction de leur vie, ni des victimes ni des gagnantes au fil des circonstances. Pour explorer la diversité des expériences de ces femmes, ce numéro a regardé à l'intérieur et au-delà des limites de la ferme et a demandé aux femmes rurales à travers le Canada des articles qui ont illustré une large tranche des activités qui les occupent.

Plusieurs de ces histoires contiennent des éléments familiaux. Par exemple, des articles sur leurs expériences en politique, sur les soins aux membres de leur famille, à l'environnement, à la communauté, à leur santé et leur bien-être et à celui des autres, démontrent les rôles multiples des femmes qui continuent à s'y employer dans leur vie quotidienne.

Des articles sur le travail genré et les politiques qui montrent que les femmes rurales sont depuis longtemps tenues captives de leur marginalité dans le travail comme dans la vie politique. On connaît bien ces problèmes mais vue de la lorgnette rurale, la vie de ces femmes se distingue mieux de celle des femmes de la ville. Ce numéro focalise sur cette distinction.

Première section: gouvernance de la ruralité. On lit ici des articles qui explorent la présence ou l'absence de la voix des femmes dans l'éventail des problèmes politiques dans les communautés agricoles incluant la marginalisation des femmes (Forbes-Chilibek), les changements du contexte politique dans les communautés rurales (Shortall), l'abolition des programmes de soutien aux agricultrices (Desmarais;

Gerrard *et al.*) et le peu de représentation des femmes dans les politiques nationales (Carbert). On veut développer la tolérance pour les styles de vie alternatifs (Marple et Latchmore) et participer aux débats environnementaux spécifiques comme la foresterie (Reed), les récoltes traditionnelles chez les Inuits (Kafarowski) et les changements climatiques (Milne).

Seconde section: anciennes et nouvelles tâches en relation avec l'agriculture (Corman; Fédération des agricultrices du Québec; Kubik) ainsi que ceux issus de l'exploitation des femmes migrantes internationales (Priebisch; Alemán et Priebisch), l'agriculture biologique (Sumner) et les défis que les hommes ont dû surmonter suite à la crise des poissonneries de l'Atlantique (Power).

Troisième section: la santé des femmes et leur bien-être. Cette section est faite d'articles qui examinent et élargissent les politiques-clés à travers le Canada qui doivent offrir des soins adéquats, accessibles, et à prix abordables et qui considèrent nos efforts vis-à-vis la population rurale. Il faut documenter les besoins de la santé en région rurale (Sutherns; Leipter; Gosselin) comme la violence, les drogues, et les violences psychologiques, (McCallum et Lauzon; Jategaonkar *et al.*) apporter un appui approprié aux réseaux et aux partenariats (Varpalotai), améliorer les infrastructures de base (Simpson) et introduire les technologies de télécommunications aux régions rurales et éloignées (McBain et Morgan; Hemingway et McLennan; Campbell).

Dans ce numéro des *Cahiers de la femme* nous croyons avoir brossé un tableau riche quoique incomplet sur la recherche et le changement social tout en mettant l'accent sur l'importance du rôle joué par femmes rurales dans leur collectivité et autour d'elles. Nous favorisons la recherche et les programmes publics soutenus par les chercheurs universitaires, les populations rurales, les officines gouvernementales, et civiles. Sans une culture de la recherche qui fait la promotion des politiques alternatives, nos communautés rurales deviendront des objets de curiosité. Sans une politique de la culture qui appuie la recherche rurale, les politiques alternatives resteront fragmentées, inefficaces et sans réaction positive. On a besoin de recherches, de politiques et d'action! Ces articles privilégient une pensée politique et stratégique qui inclue les femmes rurales, nous encourageons les politiciens à faire la promotion de programmes ruraux qui se préoccupent des problèmes des femmes.

Enfin, nous remercions ici toutes les contributions issues de femmes fortes, énergiques, drôles, intelligentes et infatigables qui mettent leurs énergies à soutenir et à faire face aux défis de la vie rurale et sa culture.

BRENDA CRANNEY, BELINDA LEACH, MARTHA MACDONALD,
DIANE MARTZ, KAREN PEDERSEN, MAUREEN G. REED AND KATHERINE SIDE